Cahier du souvenir
La 25e Journée sur les pratiques de la
Table ronde des OVEP de l'Outaouais

Nos pratiques en Éducation populaire autonome

Tenue à la Maison communautaire Daniel-Johnson,
Le vendredi 23 mars 2018

Nos pratiques en éducation populaire autonome

Journée sur les pratiques 2018

Objet :

Réfléchir sur nos **pratiques d'éducation populaire autonome**

Présences :

Patricia,, Sifa, Linda (GEFO); Mélanie, Lise, (ACEF); Anne-Marie (Action-Quartiers); Brenda, Shulianne, Sambtha, Michael, (ADOO);Emmanuelle (CCEN); Kim, Éric (SSSO); Rachel, Lynne, Anne, Catalina, Martine, Sonia, Érika (MCDJ); Danièle, Ghislain, Nancy, Simon (ASEC-Haute Gatineau); Geneviève (AQDR); Jean-Pierre (Action Santé); Vincent (TROVEPO); Leslie (interprète)

Remerciements :

Le comité de préparation de la journée est composé de : Anne-Marie (Action-Quartiers), Brenda (ADOO), Patricia (GEFO), Mélanie (ACEF) et Vincent (TROVEPO). L'animation de la journée partagée par Brenda et Vincent.

On tient à remercier Geneviève (AQDR) qui fait une présentation au nom des groupes en DCD, membres de la TROVEPO.

Le formidable équipe de l'ADOO prépare les vêtements utilisés pour l'activité de la corde-à-linge.

Enfin, un gros mot de remerciement à l'équipe de la MCDJ qui nous accueille avec leur enthousiasme habituel.

Récit de la Journée

1. **Mot de bienvenue et tour de table**

2. **Thème de la journée** :
   La journée porte sur nos pratiques en éducation populaire (autonome). Celui-ci a été déterminé par les délégué.es à l'AGA de la TROVEPO en septembre 2017. La journée donne suite à l'avis récent publié par le *Conseil supérieur de l'éducation* sur l'éducation populaire[1] qui a fortement encouragé les organismes communautaires de mettre en évidence leurs pratiques d'éducation populaire (autonome).

3. **Le tout se dit dans une photo**…
   Il n'y a pas de définition de l'éducation populaire (autonome) dans *Le Petit Robert.*[2] *S*i le sujet du jour est une réflexion sur le concept, il faudrait bien se donner une idée sur quoi qu'on va parler!

   Quarante photos (niaiseuses) sont mises sur la table, dans aucun ordre. Chaque participant en choisit une et part en atelier. En atelier, on répond à la consigne :

   « Vous avez pris une photo. Notre journée porte sur l'éducation populaire. Quel est le lien que vous faites entre votre photo et l'éducation populaire? »

   L'atelier se veut un moment pour mettre le cerveau en marche.

---

[1] Conseil supérieur de l'éducation (2016), *L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie.*

[2] *Note aux jeunes* : Le *Petit Robert* est un dictionnaire. Alors qu'aujourd'hui on cherche la définition d'un mot sur son téléphone, dans le bon vieux temps on utilisait un livre qui s'appelait un dictionnaire. Malgré son nom, le Petit Robert ne l'était pas : il pesait une tonne. Une tonne c'est 2000 livres. Le Petit Robert est un livre qui en pesait 2000.

4. Peut-on s'entendre sur ce qu'est l'éducation populaire autonome?

Après avoir échangé sur le sens des photos, nous revenons en plénière. Nous identifions les **mots clés** qui s'avèrent incontournables pour illustrer « notre » compréhension de l'éducation populaire (autonome).

Les mots clés suivants ont été nommés
(en ordre alphabétique et non pas en ordre d'importance…) :

Action
Agir
Amélioration
Cheminement
Citoyenneté
Confrontation
Construction
Discernement
Échanges
Égalité
Empowerment
Enracinement
Évolution
Mots
Multi-âge
Outiller
Ouverture
Pas tabou / sujets tabous
Plaisir
Pratique vs. Théorie
Pratiques politiques
Réflexion critique
Transmission

5. Ces mots clés se retrouvent-ils dans nos pratiques actuelles ?

Ayant nommé des mots clés qui sont importants pour notre compréhension de l'éducation populaire (autonome), nous travaillons soit par délégation, soit par petit groupe. L'objectif Comment les pratiques concrètes de nos groupes reflètent (ou ne reflètent pas!) les mots clés que nous avons liés à notre compréhension de l'éducation populaire (autonome). Autrement dit, faisons-nous ce que nous disons faire?

L'Annexe 1 présente la transcription des cartons rédigés par les différents groupes de travail.

À la fin de l'exercice, on rappelle le sens de la démarche. Plutôt que de partir d'une définition formelle de l'éducation populaire (autonome), le comité de préparation a choisi de permettre aux participant.es de construire leur propre définition. Mine de rien, le travail de l'avant-midi permet de constater une adhésion à la quasi-totalité des éléments présents dans la définition du MÉPACQ[3] qui est celle portée par la TROVEPO. Celle-ci se lit :

---

[3] Le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec. C'est le regroupement national de la TROVEPO. En ombragé, les éléments de cette définition qui ont été nommés par les personnes présentes à la journée sur les pratiques.

"L'Éducation populaire autonome est l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent, à court terme ou à long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu."

Définition formelle adoptée par le MÉPACQ (1978)

6. L'ÉPA en pratique et dans la pratique

Les groupes en défense collective des droits, membres de la TROVEPO[4], soulèvent un dilemme concret concernant la mobilisation d'avril 2018. Ils sondent les personnes présentes sur un projet de dépliant dont le fil conducteur est loin d'être clair… Un bel exercice de construction collective suit…

Cette activité rappelle plusieurs caractéristiques d'une démarche en éducation populaire (autonome) : l'ÉP(A), c'est être solidaire; c'est vulgarisé et rend accessible un contenu complexe, c'est inviter les gens à passer à l'action….

L'Annexe 2 présente le recto du dépliant sur lequel nous avons travaillé et la version retravaillé. A vous de juger si les groupes en DCD ont compris quelque chose…

7. L'éducation populaire autonome et la transformation sociale

Tout au long du présent document, nous avons mis le mot « autonome »[5] entre parenthèses. L'avis du *Conseil supérieur de l'éducation* propose une distinction entre « l'éducation populaire (EP) » et « l'éducation populaire autonome (ÉPA) ». Pour le Conseil, la dimension spécifique de l'ÉPA est sa visée de **transformation sociale**.

Pendant la journée, il a été également question de l'éducation « populaire ». « Populaire » pourrait être compris, par certains, comme étant sinon un concept désuet, au moins un concept qui n'est pas très parlant.

Pour terminer la journée, nous faisons un rappel historique. Les groupes populaires (années 1970) sont à l'origine du mouvement d'éducation populaire et par le fait même du mouvement d'action communautaire d'aujourd'hui. Les pratiques d'ÉPA ont marqué l'histoire du Québec. Pour ne pas oublier cette histoire, il faut se la raconter

---

[4] Les groupes de DCD présents à cette journée sont : Action Santé Outaouais, Association coopérative en économique familiale (ACEF), Association de solidarité et de l'entraide communautaire (ASEC de la Haute-Gatineau); Association québécoise pour la défense des pré-retraités et des retraitées (AQDR-Outaouais) et la TROVEPO.

[5] **NDLR :** Cette fois là le mot est entre guillemets, mais toutes les autres fois il est entre parenthèses…

LA CORDE-À-LINGE

La journée se termine en mettant nos histoires de luttes (locales, régionales, nationales, petites et grandes) sur une corde-a-linge.

- (1971) **Loi des consommateurs**
- (1990) **Jardins communautaires**, Pointe-Gatineau.
- (1994) L'arrivée des **cuisines collectives**
- (2004) **projet « Tomate »** pour comprendre la mondialisation du néolibéralisme
- (2008) déménagement de la **MCDJ**
- (2009) Mobilisations accrues dans les **maisons de quartier**
- (2011) Lutte contre **l'augmentation des frais afférents** exigés des parents des élèves
- (2011) pression sur la **Table de développement social** pour représenter les intérêts des citoyen.nes
- (2012) **Grève étudiante**. (vidéo et document de la TROVEPO)
- (2012) ***Énoncé des valeurs,*** recul de la Ville de Gatineau
- (2013) Conseil municipal (Gatineau) : **traduction LSQ**
- (2014-2015) Mobilisation de la **Coalition des citoyens et citoyennes de la Haute-Gatineau**
- (2015) **Commission itinérante du RQACA** (impact de l'austérité sur la population et les groupes communautaires
- (2017) **Crédit d'impôt** (recul sur l'age)
- (2018) **Projet de logement adapté** pour les personnes handicapées (sourdes)
- (continu) **Luttes pour le logement** par Logemen'occupe
- (continu) **Luttes contre Hydro-Québec** sur l'augmentation des tarifs

Pourquoi une corde-à-linge?

La corde à linge est souvent un outil d'animation utilisé dans les sessions d'éducation populaire. Il est particulièrement utile lorsqu'on raconte une histoire… ou raconte l'histoire.

La corde à linge a une signification particulière pour les personnes en provenance du « milieu populaire » parce que :

1. Tout le monde (ou presque) en a une. La corde à linge fait partie du quotidien des personnes des quartiers populaires (d'ailleurs les cordes à linge sont souvent défendues dans les quartiers bourgeois. Parce qu'on les considère « laides ».
2. La corde à linge représente un travail banal. On est toujours en train de faire laver notre linge (et de le faire sécher!).
3. On y met le linge mouillé et on y ramasse le linge sec. Pendant qu'il est sur la corde, le linge se transforme en quelque sorte (L'ÉPA, c'est de la transformation…) Le temps que le linge mouillé se sèche, il y a une durée. La transformation n'est pas instantanée. (L'ÉPA est une démarche qui prend du temps.)
4. Dans un quartier populaire, éteindre son linge est une activité sociale; on parle avec les voisines. (L'ÉPA est quelque chose qu'on fait en gang…)
5. On met nos vêtements les plus intimes sur la corde à linge, à l'état où ils se trouvent (troués, fades…). Toutes les voisines les voient! Quand on entame une démarche en ÉPA, on doit avoir confiance dans le monde avec qui on est. Quand on s'ouvre et se confie à l'autre, on devient vulnérable…

Annexe 1

Nos pratiques, correspondent-elles aux mots clés?

(Fait-on ce que l'on dit faire?)

(Pratique / mot clé)

ADOO

Vidéos LSQ, soutien tutorat (informatique) et publicité (adaptés à la population): accessibilité, éducation
Brunch : empowerment, apprendre. J'ai un pouvoir et un devoir d'agir.
Sensibilisation d'une policière : lors d'une arrestation, mettez pas de menottes parce que la personne doit utiliser les mains pour s'exprimer.
Agir en santé : sortir les besoins.
Aide à la communauté : empowerment, égalité, droits
Activités d'alphabétisation : apprendre
Porter plainte : empowerment
Cours de langue de signes : égalité, accès à la communication
Formation 911 : sensibilisation, outillage
Intégration sourd / entendant.

MQ orphelines

Les comités de citoyen (de tous âges) dans les Maisons de quartier qui portent l'organisation de projets (comme l'organisation des fêtes) : citoyenneté, cheminements, empowerment, action, multi-âge, partage du pouvoir (démocratisation du processus)
Cafés-rencontres, déjeuner causerie visant à mettre en lumière des préoccupations/besoins exprimés par les gens : construire la connaissance, ouverture, plaisir, outils de vulgarisation, égalité, accueil, tout le monde à son rythme, pas de tabous
Vulgariser des concepts lors des **assemblées, soutenir la prise de parole** citoyenne, **dynamiser le contenu** pour que tout le monde puisse se l'approprier
Sensibiliser, informer, construire la connaissance
Amener les campagnes dans nos milieux, afin de susciter la réflexion critique (confrontation d'idées).

SSSO

Réseautage : promouvoir l'égalité (femmes, LBBTQ, jeunes)
Retraite des délégué.es : pour outiller + former
Comité de relations de travail, tribunaux, griefs : confrontation politique
Manifestations, rencontres avec députés, commissaires, etc : agir
Grève : action politique
Informer les membres sur les enjeux, à tous les niveaux : politique
Façons d'être en relation (FB, site Web, blog, texto, courriels) : évolution
Dire et clarifier les faits : réflexion critique, politique.

Faire l'histoire : cheminement politique
TROVEP, AGIR : lieux d'échanges
Soirée des femmes / journée du personnel de soutien / assemblée générale / visites de milieux : échange, transmission, politique

MCDJ

Journée des femmes – partage des informations (claires, simples, outils)
-échanges entre intervenantes + participantes = égalité
- vise action (amélioration hommes/femmes)
- plaisir, convivialité
- réflexions critiques

Partage des expériences (activités pas planifiées). Exemple – socialisation des enfants. Ouverture des intervenantes. Relations conjugales. Ados + adultes = mariage. Pas de tabou.[6]

Comité ainées : appropriation du pouvoir aux participants
Dévoilement personnel – égalité intervenantes et participantes
Implication des participantes (préparation de l'ordre du jour, etc.)
On y voit un cheminement. Transformation personnelle et sociale.
On a du plaisir.
Actions – cheminement.

Action Santé / AQDR

Ateliers – transmission
à partir des problématiques des membres.
Droit au logement – discussion sur les solutions
Débat avec les candidats à la Mairie – discussion et formulation des questions
Atelier sur l'action politique non partisane
Café-rencontre
Dépliants avec information
Document « Vrai ou Faux » loyer - outiller
Manque d'enracinement – manque de participation des membres
Services vs Revendications / Transformation sociale
Actions ponctuelles.

GEFO

Atelier connaissance de soi : cheminement, transformation
La recette du GEFO – égalité, respect, ouverture d'esprit, discernement
Atelier austérité/ atelier préjugés-multiculturalisme : politique, critique, action
Célébration des anniversaires – plaisir

---

[6] Le scribe n'a pas participé à ce groupe de travail. Il se peut qu'il ne comprenne rien. Mais ce qu'il en comprend le fait regretter de ne pas y avoir été…

Impliquer les membres dans la programmation et accompagnement : empowerment, transmission
Cancer su sein / Ménopause : Pas de tabou
Référer à d'autres organismes : outils, accompagnement
Atelier crochet : créativité

ASEC

Outiller les gens par des **cafés rencontres**, **conférences**, **ateliers**. On en profite pour informer les gens afin qu'ils développent leur autonomie et transmettent de l'information.
Centrer les **activités** sur l'information
On mobilise pour la cause
On travaille en partenariat
On ne dira plus « populaire » – l'éducation (sociale)
Groupe de discussions : entretenir des liens.

ACEF

Consultation budgétaire : pratique vs. théorie, transmission infos, donner des outils, empowerment, action.
Formations (Apprivoiser ses finances, Objectif zéro dette, Consommateur averti) : participation au processus d'apprentissage (échange, expérience, briser l'isolement); transmission d'infos, action (connaissance, échange, apprentissage, compréhension, réflexion avec discernement et AGIR); outiller
Table Hydro-Québec / Comité législation : transformation sociale, améliorer les conditions des consommateurs.

Annexe 2

Le Dépliant DCD :
Avant la discussion et **après** la discussion!

Impôts –votre droit de citoyen.ne!

Comprenez-vous le formulaire d'impôts? Il faut le remplir si vous voulez recevoir votre crédit d'impôt pour la solidarité ou votre remboursement TPS/TVQ) . Ce qui est votre droit.

Urgent! Urgent!
La date limite s'en vient

Vos droits à rabais!

Grande vente cette semaine!

Vos droits sont-ils une marchandise comme le savon ou la soupe Campbell ? Le gouvernement du Québec semble penser que oui...

Droit à la santé

Ça vous écœure que les médecins spécialistes gagnent une prime pour une réunion alors que votre proche traine dans les urgences à l'hôpital de Gatineau... Et que les soins dentaires ne soient pas couverts par le régime public de santé Vous voulez faire quelque chose ?

Super vente « Étiquette rouge »

Le droit au logement

En spécial!

Un problème avec votre propriétaire? Votre toit coule? Vous voulez aller à la Régie du logement? Avez-vous besoin d'aide ?

Droit à l'éducation

Services publics à rabais!

Vous payez 200 $ par enfant par année en frais de garde, de surveillance et de matériel scolaire obligatoire). L'éducation gratuite, ça pas d'allure!

Droits des consommateurs

Vous dépensez trop? Un problème d'endettement? Avez-vous besoin d'un coup de main ?

Prix réduit!!!

Spécial de la semaine prochaine

Personnes handicapées:

Souriez-vous et économisez!

Annexe 3

Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF),
une ressource importante de promotion de l'éducation populaire autonome (Montréal)

L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME (ÉPA)

Qu'est-ce que l'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME?

EST UNE APPROCHE, UNE PRATIQUE, UNE FAÇON DE FAIRE qui traverse l'ensemble des activités, projets, luttes et processus démocratiques de la vie des organisations qui ont comme valeur centrale d'atteindre la justice sociale.

- ⇨ ***ÉDUCATION*** parce qu'on se met ensemble dans une démarche *«d'apprendre en faisant »* dans des rapports égalitaires;
- ⇨ ***POPULAIRE,*** parce qu'elle part du peuple (par opposition à l'élite), des personnes dans leur quête de libération, dans leur volonté de construire un monde de justice et d'égalité;
- ⇨ ***AUTONOME,*** parce qu'elle n'est soumise à aucun autre impératif ou agenda que celui que nous choisissons collectivement.

L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME permet de :

- ⇨ **Prendre conscience** de la réalité à partir du point de vue des personnes ayant peu ou pas de contrôle sur leurs conditions de vie;
- ⇨ Identifier et **analyser ensemble les causes** et les structures responsables des injustices, des inégalités et des atteintes à nos droits;
- ⇨ **S'organiser ensemble** pour redécouvrir notre pouvoir et notre capacité collective d'agir, en intégrant nos principes et valeurs d'égalité et de justice à nos pratiques;
- ⇨ **Agir pour transformer la société**, en déterminant nos stratégies pour agir sur les causes des inégalités, et non seulement sur leurs effets;
- ⇨ **Dynamiser notre engagement**, car en vivant un tel processus, on réalise des gains en dignité, en convictions et en appartenance à un réseau et à une force collective qui porte un projet de société.

FAVORISER CETTE APPROCHE, C'EST FAIRE UN CHOIX :

- ⇨ Qui implique de **se solidariser** avec ceux et celles qui subissent l'oppression et l'exclusion. **L'ÉPA n'est pas neutre !**
- ⇨ Qui vise **les structures et les systèmes de domination** qui engendrent la pauvreté, les injustices et les inégalités. Car **l'ÉPA a une portée politique**.
- ⇨ Qui repose sur **la conviction** que nous avons la capacité et le pouvoir d'agir ensemble sur ces systèmes. **L'ÉPA est un processus qui mène à l'action collective.**

Autant au Brésil, avec Paolo Freire, qu'au Québec, l'ÉPA s'est développée dans la pratique avant d'être théorisée. Son histoire remonte aux années 1960. Avec le temps, les groupes populaires et communautaires autonome sont parvenus à définir cette pratique de travail qui vise la transformation sociale, politique, économique et culturelle de la société.

Annexe 4

Éducation populaire autonome :

Quelques points de repère

Paulo Freire (1921 – 1997)

«Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes [et les femmes] s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde.»

«La conception conscientisante de l'éducation ne peut être au service de l'oppresseur. Aucun « ordre » oppressif ne supporterait que tous les opprimés se mettent à dire ***pourquoi***?»

Citations tirées de la *Pédagogie des opprimés*, 1976.

Définition formelle adoptée par le MÉPACQ (1978)

"L'Éducation populaire autonome est l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent, à court terme ou à long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu."

Définition des ROVEP (environ 1978)

«L'éducation populaire autonome est l'ensemble des apprentissages non formels par lesquels les citoyens prennent conscience de leur situation personnelle, de leur milieu et de leurs conditions de vie. Sa démarche spécifique se distingue par la créativité et la diversité des moyens utilisés. Elle offre à tous les adultes un savoir accessible et nécessaire pour devenir un acteur influent au plan individuel et collectif, dans un but de transformation sociale.»

Opérationalisation par le SACAIS de la définition de l'Éducation populaire autonome

« Dans la politique sur l'action communautaire, la défense collective des droits est décrite comme comportant les éléments suivants :

- des activités d'éducation populaire autonome axées sur les droits et la vie démocratique»

«L'éducation populaire autonome est le principal moyen d'action de plusieurs organismes qui se consacrent à la défense collective des droits. Il s'agit d'**une démarche de prise de conscienc**e au regard d'une situation particulière, **démarche qui vise la prise en charge et l'autonomie des personnes** visées. C'est par l'éducation populaire autonome qu'un organisme **renseigne, informe, éduque, outille, sensibilise, favorise la création de liens entre les personnes** qui vivent des situations semblables et **parvient à susciter la mobilisation sociale**. C'est par l'éducation populaire autonome qu'un organisme **vulgarise des concepts et rend compréhensibles, à un large public, des contenus autrement rébarbatifs** : projets de loi, politiques gouvernementales, textes scientifiques, etc. »

Cadre de référence (2004), III, page 28

TROVEP MONTÉRÉGIE

Notre groupe fait-il de l'ÉPA?

Journée sur les pratiques

TROVEPM

…. Travailler à la transformation sociale….

26 février 2018

1. La mission de notre groupe : on existe pourquoi ?

- Résumons en quelques mots la mission de notre groupe :

- Qu'avons-nous en commun avec la mission des autres groupes de notre région/regroupement d'ÉPA :

2. Notre objectif commun : changer la société, travailler au changement social, à la transformation sociale dans la perspective d'une plus grande justice sociale!

Pourquoi ?

a. Parce que les gens qui viennent dans notre groupe vivent des situations difficiles, voir inacceptables.

   i. Qu'est-ce qu'ils vivent? Donnez des exemples (pauvreté, perte de revenu, hausse de loyer, violence, faillite, exclusion, oppression, exploitation, problèmes de santé mentale ou physique, etc)

b. Parce malgré qu'on vive dans un des « plusss » beau pays du monde, les problèmes auxquels les personnes sont confrontées proviennent de « causes structurelles ». Nous voulons par notre action communautaire changer les structures de la société. Donnez des exemples de « causes structurelles » :

3. Qui fait de la transformation sociale ?

- La **gauche** et la **droite** visent la transformation sociale…mais,
- Chacun tire de son côté sa vision de la société idéale:

    - Certains voient un projet de société axé sur **l'économie** et la **compétitivité**
    - D'autres sur la **justice sociale** portant des valeurs de solidarité, de liberté, d'égalité et d'équité et aussi de responsabilité.
    - D'autres encore, combinent les deux axes (économie sociale), ou même trois si l'on ajoute l'axe environnemental.

- Lorsqu'on parle de transformation sociale, on parle donc des changements nécessaires à la réalisation d'un « certain projet de société ».

- Le problème est souvent que les entreprises, les gouvernements, le milieu de la finance, les citoyen.nes et nos organismes d'ACA n'ont pas une même vision du projet de société à bâtir !

4. Pourquoi vouloir changer la société ?

Dans notre groupe d'action communautaire autonome ou d'éducation populaire autonome, pourquoi voulons changer la société ? donnez des raisons…

_____

_____

_____

Exemples :

- Par ce qu'il y a des inégalités sociales et économiques
- Parce que la pauvreté est toujours existante dans notre pays
- Parce que les conditions de vie et/ou de travail de milliers de personnes sont inacceptables
- Parce que certaines personnes vivent l'exclusion, l'oppression, la discrimination, la violence, le racisme et autres problématiques que nous voyons dans nos groupes
- Parce que le bien commun, dont l'environnement, les services publics, les programmes sociaux, sont mis à mal
- Parce que l'individualisme a pris le pas sur le vivre ensemble !
- Parce que le monde change et que nous devons avoir une opinion sur ces changements

5. Le moyen privilégié : l'Éducation populaire autonome (ÉPA)

Notre vison du changement social est souvent à contre-courant de l'idéologie néolibérale qui fait passer l'intérêt financier avant les droits humains.

De plus, les rapports de forces sont parfois inégaux entre les différents acteurs économiques, politiques et communautaires. Notre force réside dans la capacité de regrouper les personnes pour reprendre collectivement du pouvoir sur leur vie et les choix sociaux.

Pour la TROVEPM, le moyen privilégié de transformer la société est l'éducation populaire autonome!

- Mais, il faut y mettre du temps, du temps et … du temps! Souvent, on fait un pas en avant et deux en arrière, mais on poursuit la route… ce n'est pas une démarche linéaire.
- Mais il faut mettre les personnes concernées au cœur de la vie de notre groupe
- Et, c'est ensemble qu'on construira notre projet de société

Travailler à la transformation de notre société est tout un contrat !

Historiquement, les groupes communautaires et populaires ont développé des pratiques visant à revendiquer des changements sociaux dans différents secteurs de la vie.

Par exemple concernant :

Logement social
Services de santé et services sociaux
Droits des femmes
Droits des gais et lesbiennes
Aide sociale et assurance-chômage
Droits des personnes handicapées, accidentées
etc

En identifiant les difficultés et les besoins des personnes, les groupes d'ACA ont ainsi contribué à l'élaboration de politiques et de services publics universels, accessibles et gratuits.

6. La définition de l'éducation populaire autonome

L'ÉPA c'est l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent à court, moyen ou long terme une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu.

Votée en 1978 à l'Assemblée générale du Comité de coordination des OVEP et portée par le MÉPACQ.

Cette définition a été reprise dans le dernier avis du Conseil supérieur de l'éducation à l'automne 2016. Cet avis est le premier portant spécifiquement sur l'éducation populaire et, il recommande une meilleure reconnaissance de la part de l'État. Les groupes d'ÉPA y sont invités à donner une meilleure visibilité à ces pratiques !

Les principes de l'ÉPA

- Avoir une visée de transformation sociale et travailler sur les causes des problèmes sociaux plutôt que sur leurs effets;
- Adopter des démarches d'apprentissage qui mènent à des actions collectives;
- Rejoindre la population qui ne contrôle pas ou peu ses conditions de vie et de travail;
- Favoriser la prise en charge du groupe et des démarches d'apprentissage par la population

7. Une politique gouvernementale qui reconnaît cette mission de transformation sociale !

L'État québécois a reconnu le rôle des organismes communautaires dans sa politique « L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec » adoptée en 2001.

Les objectifs généraux de la PRSAC (2ième objectif) :

> « valoriser, soutenir et consolider l'action communautaire autonome et ce qui en constitue l'essence, soit **l'éducation populaire** et la **transformation sociale**, le soutien de la vie démocratique, l'exercice de la citoyenneté et l'enracinement dans la communauté »

Pour nous, cela représente en quelque sorte une petite victoire après des années de revendications pour la reconnaissance de l'ÉPA auprès du Ministère de l'éducation.

Les pratiques d'ÉPA deviennent en quelque sorte « transversales » à l'action communautaire autonome. Cela ne veut pas pour autant dire que tous les groupes d'ACA font de l'ÉPA au quotidien….

Quelques définitions : AC-ACA-ÉPA-DCD

L'action communautaire est une action collective fondée de sur des valeurs de solidarité, de démocratie, d'équité et d'autonomie. Elle s'inscrit essentiellement dans une finalité de développement social et s'incarne dans des organismes qui visent l'amélioration du tissu social et des conditions de vie ainsi que le développement des potentiels individuels et collectifs. Ces organismes apportent une réponse à des besoins exprimés par des citoyens ou des citoyennes qui vivent une situation problématique semblable ou qui partagent un objectif de mieux-être commun. L'action communautaire témoigne d'une capacité d'innovation par les diverses formes d'intervention qu'elle emprunte et se caractérise par un mode organisationnel qui favorise une vie associative axée sur la participation citoyenne et la délibération.

4 critères:

- être un organisme à but non lucratif
- être enraciné dans la communauté
- entretenir une vie associative et démocratique
- être libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations.

L'action communautaire autonome

Plus précisément, le Cadre de référence en matière d'action communautaire spécifie que pour être reconnu et financé en tant que groupe d'action communautaire autonome (aca), celui-ci doit correspondre à :

4 critères supplémentaires :

- Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté
- **Poursuivre une mission sociale propre à l'organisme et qui favorise la transformation sociale**
- Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité de la problématique abordée
- Être administrée par un conseil d'administration indépendant du réseau public

C'est donc dire que nous avons gagné cette reconnaissance mais aussi qu'il nous faut maintenant la mettre en pratique…pour être financé!

La défense collective des droits

4 autres critères s'ajoutent aux 8 premiers = 12 critères à respecter !

- L'éducation populaire
- L'action (analyse) politique non partisane
- La mobilisation sociale
- La représentation politique

8. La place des luttes sociales

La transformation sociale et l'ÉPA nous amènent invariablement aux luttes sociales. Ce sont des concepts indissociables.

En effet comment arriver à faire changer les choses sinon qu'en faisant connaître notre point de vue et nos arguments ?

> « Les luttes sociales représentent l'ensemble des actions soutenues et énergiques qui permettent de s'organiser collectivement pour résister aux injustices sociales et transformer la société… en dénonçant les injustices, en les combattant et en proposant des alternatives. »
>
> *(tiré du Congrès d'orientation du MÉPACQ de février 2000)*

9. L'ÉPA : des pratiques conscientisantes au quotidien !

- On travaille sur les causes des problèmes …et pas juste sur les conséquences
- On rejoint les populations qui ne contrôlent pas ou peu leurs conditions de vie
- On favorise à ce que les personnes concernées soient au cœur des démarches d'apprentissages et d'actions collectives. AVEC et POUR les personnes, à leur rythme.
- On développe des analyses critiques et politisées des réalités actuelles
- On apprend à prendre la parole, à participer aux débats sociaux
- On mène des actions collectives visant à faire changer les choses
- On outille les personnes pour qu'elles puissent reprendre du pouvoir sur leur vie

On ne veut pas juste s'insérer dans la société, mais la transformer !